

ernstlichen Bestreben nach internationaler Verständigung und wahrhaft begründetem Völkerfrieden kommen wird, dann wird *unser Beispiel als Vorbild dienen dürfen* (!) für die Anerkennung der deutschen *Vormacht* in allen Grundlagen des Geistes- und Seelenlebens.“ (S. 37). So aufrichtig ist selten gesprochen worden.

¹⁰¹⁾ „Deutschtum und Judentum“, S. 45.

¹⁰²⁾ Erwähnt sei hier auch ein Brief Bakunins (an Morago, siehe Nettlau, Bd. II, S. 370), der auf die psychologischen Affinitäten zwischen Marx und *Rotschild* verweist. „Wo ökonomische Zentralisation besteht, dort besteht notwendig auch eine finanzielle“. Der Staatskommunismus Marxens und der Finanzkonzern *Rotschild*s berühren sich. Daher das besondere Interesse der Juden am Staatskommunismus. Er stellt eine ungeheure Staatsbank in Aussicht und zugleich die völlige Freiheit innerhalb einer materialisierten Welt.

¹⁰³⁾ „Deutschtum und Judentum“, S. 33.

¹⁰⁴⁾ Michael Bakunin, *Oeuvres*, tome V, p. 243, P. V. Stock, Paris, 1911. Die Schrift ist heute noch ausserordentlich lesenswert und sollte endlich ins Deutsche übertragen werden.

¹⁰⁵⁾ Als Alexander Herzen den Entwurf zu Gesicht bekam, wunderte er sich, dass B. darin die Hess und Borkheim angriff, statt „leur chef de file“, Karl Marx. Bakunin antwortete: „Je n'ignore pas que Marx a été l'instigateur et le meneur de toute cette calomnieuse et infâme polémique qui a été déchaînée contre nous. Pourquoi l'ai-je donc ménagé, l'ai-je même loué, en l'appelant géant? Pour deux raisons, Herzen. La première c'est la justice. Laisant de côté toutes les vilénies qu'il a vomies contre nous, nous ne saurions méconnaître, moi du moins, les immenses services rendus par lui à la cause du socialisme, qu'il sert avec intelligence, énergie et sincérité depuis près de vingt-cinq ans en quoi il nous a indubitablement tous surpassés“ (p. 213). Er fährt fort: „La deuxième raison, c'est une politique et une tactique que je crois très juste. Il pourrait arriver, et même dans un bref délai, *que j'engageasse une lutte avec lui*, non pour offense personnelle, bien entendu, mais pour une question de principe, *à propos du communisme d'Etat*, dont lui-même et les partis anglais et allemand qu'il dirige, sont les plus chaleureux partisans. Alors ce sera une lutte à mort. Si à l'heure qu'il est j'avais entrepris une guerre ouverte contre Marx lui-même, les trois quarts des membres de l'Internationale se seraient tournés contre moi et je serais en désavantage, j'aurais perdu le terrain sur lequel je dois me tenir. Mais en m'engageant dans cette guerre par une attaque contre la